

Parce que l'axe Beijing-Tianjin est le principal centre politique de la Chine et qu'il possède une infrastructure assez bien développée, c'est souvent dans cette région que les entreprises étrangères choisissent de s'établir en Chine. Étant donné la vigueur économique et la diversité des industries à Beijing, à Tianjin et dans le Shandong, les entreprises canadiennes de la plupart des secteurs prioritaires du Canada, à l'exception peut-être des mines, devraient considérer cette région comme un bon endroit pour faire des affaires.

Shanghai et le delta du Yangzi

Centrée sur la ville côtière de Shanghai, la région du delta du Yangzi est le moteur économique de la Chine. Elle domine le pays en ce qui concerne la taille du marché, la production économique, le PIB par habitant, l'investissement étranger, le commerce et les dépenses de consommation.

Avec ses 200 millions d'habitants sur une superficie pas plus grande que la moitié de l'Alberta, le delta du Yangzi est l'un des marchés les plus concentrés au monde. En avance de cinq à 15 ans sur la plupart des autres régions de la Chine, le delta du Yangzi est un excellent choix pour les entreprises canadiennes qui en sont à leurs premières armes sur le marché chinois. Si elles réussissent dans cette région, elles peuvent espérer réussir ailleurs en Chine.

Le delta du Yangzi compte 35 centres urbains de plus de 1 million d'habitants dans un rayon de 500 kilomètres autour de Shanghai (la distance entre Toronto et Montréal). En comparaison, il n'y a que 32 villes de plus de 1 million d'habitants en Amérique du Nord et 11 seulement au Japon.

La croissance économique récente dans le delta du Yangzi a été plus rapide que dans la plupart des économies des tigres asiatiques au cours des 20 dernières années. La demande de consommation et la capacité de payer augmentent rapidement; le pouvoir d'achat à Shanghai dépasse déjà celui de nombreuses régions urbaines des économies plus

prospères de l'Asie du Sud-Est. La croissance soutenue est en train de transformer le delta du Yangzi de moteur économique de la Chine en une puissance économique mondiale. Cette croissance continuera de créer de grands débouchés commerciaux.

Il y a déjà une activité commerciale importante dans le delta du Yangzi dans des domaines qui ne sont habituellement pas associés aux économies en développement : la province de Jiangsu est le principal investisseur de la Chine continentale à l'étranger; les biens de consommation de luxe se vendent rapidement dans les magasins à rayons de luxe de Shanghai et de Nanjing; les groupes rock nord-américains reçoivent des cachets élevés pour des spectacles donnés devant des salles combles et le homard vivant canadien est vendu dans plusieurs restaurants chinois des villes du delta du Yangzi.

Malgré la forte densité de la population et les nombreux centres urbains importants dans le delta du Yangzi, Shanghai, la plus grande ville de la Chine est le point de mire incontesté de la région. Connue en Chine sous le nom de tête du dragon, son bassin de population de 200 millions d'habitants en fait la plus grande ville au monde. À mesure que cette population continuera de s'enrichir à des taux de croissance à deux chiffres, la ville de Shanghai deviendra l'un des plus importants centres commerciaux et économiques au monde, comme elle l'était avant les bouleversements des années 1940.

Région la plus riche de Chine — 65 p. 100 plus riche que Beijing, qui vient au second rang — Shanghai est le chef de file au pays en ce qui concerne presque tous les indicateurs économiques. Elle affiche le PIB par habitant le plus élevé, les plus fortes ventes de détail par habitant et la plus forte valeur brute de production industrielle par habitant. Une relation spéciale avec le gouvernement central et un engagement profond à l'égard de la prospérité économique et de la modernisation ont permis au gouvernement de Shanghai d'être le chef de file des réformes économiques et des expériences de marché en Chine.

Tous ces facteurs font de Shanghai un point de départ logique pour les entreprises qui cherchent à percer le marché de la Chine continentale.

Haut-Yangzi et Chine du Sud-Ouest

La Chine du Sud-Ouest comprend cinq provinces (Yunnan, Sichuan, Guizhou, Hunan et Hubei) et une municipalité récente, Chongqing. La région occupe 153 900 kilomètres carrés et compte 310 millions d'habitants.

La topographie de la Chine du Sud-Ouest est variée et se caractérise par de grands écarts d'altitude. On y trouve aussi bien des plaines que des régions montagneuses et un grand nombre de bassins et de vallées. Les climats de la région sont donc variés et vont de la forêt tropicale au Yunnan, à un climat tempéré au Hubei, jusqu'au climat de haute montagne au Sichuan. Dans le sud, la province de Yunnan borde la Birmanie, le Laos et le Vietnam et compte de nombreux groupes ethniques minoritaires de la Chine.

Le développement de la Chine du Sud-Ouest a toujours accusé un retard par rapport aux provinces côtières plus riches, même si la région possède d'abondantes ressources naturelles. L'investissement étranger dans la région a été retardé en partie par l'absence d'infrastructures. Mais l'aide accordée récemment par la Banque mondiale et la Banque asiatique de développement a contribué au renforcement des réseaux de transport et de communication dans la région. Le projet des Trois Gorges a aussi rendu la région plus accessible.

La Chine demande maintenant aux gouvernements étrangers et aux entreprises privées de diriger les prêts et les investissements vers l'intérieur. Dans son Neuvième Plan quinquennal, la Chine a indiqué qu'environ 60 p. 100 des prêts étrangers consentis à des conditions de faveur iront vers les régions centrales et occidentales qui ont besoin de financement pour développer leur infrastructure. Les encouragements à l'investissement étranger se sont aussi accrus, pour atteindre un niveau comparable à celui des

régions côtières. Ces mesures accéléreront les efforts visant à explorer et à mettre en valeur les ressources naturelles dans cette partie du pays.

Le Sud-Ouest compte aussi certaines des plus fortes puissances économiques de l'intérieur. Une forte concentration d'industries lourdes et d'industries légères se trouve au nord-est de cette région, dans les provinces de Sichuan, Hubei et Hunan. Ces industries comprennent l'acier, l'automobile, l'aérospatiale, la haute technologie, le génie mécanique, les matériaux de construction, les produits chimiques et les textiles. Le Yunnan et le Guizhou sont riches en ressources naturelles et attirent de plus en plus d'investissements étrangers.

Il existe des possibilités d'investissement ou d'exportation de produits et de services liés au développement de l'infrastructure des transports et des télécommunications; au secteur de l'énergie (y compris les centrales hydro-électriques et l'utilisation répandue du charbon jaune; les mines et le raffinage (de métaux non ferreux); et l'agriculture (y compris les pêches et l'élevage).

Chine côtière méridionale

Les provinces de la Chine méridionale (Guangdong, Hainan, Fujian et Guangxi) forment un marché régional caractérisé par ses liaisons avec les marchés d'outre-mer, son industrie légère et sa vitalité économique. Les réformes économiques entreprises à la fin de 1978 ont d'abord été mises en oeuvre dans cinq « zones économiques spéciales » de ces provinces méridionales. À ces zones se sont vite ajoutées une série de zones franches d'investissement et de transformation pour l'exportation, qui offrent un traitement fiscal préférentiel et un accès au marché aux investisseurs étrangers.

La décollectivisation de l'agriculture, l'encouragement de l'entrepreneuriat et l'accueil favorable réservé aux investisseurs étrangers ont transformé l'ancienne économie rurale de la Chine méridionale en la plus riche économie axée sur l'industrie légère